6

473.

LA CONVALESCENCE DU ROI.

VŒUX POUR LE RETOUR DE SA MAJESTÉ.

SON HEUREUX RETOUR A PARIS.

PIECES NOUVELLES EN VERS FRANÇOIS.

Par ESTIENNE PASQUIER, *Ecuyer, Avocat au Parlement, Conſeiller au Conſeil Souverain de Dombes.*

Préſentées AU ROI par M. le Duc DE GESVRES, Gouverneur de Paris & de l'Iſle de France, &c.

Miſes en muſique par les Sieurs BOURGEOIS *&* LE MAIRE.

ET PLUSIEURS INSCRIPTIONS ſur les mêmes ſujets.

A PARIS,

De l'Imprimerie de PRAULT pere, Quai de Gêvres, au Paradis, & à la Croix blanche.

M. DCC. XLIV.

. . . . . *Si quid peccare videmur ;*
Peccat Amor : Tantò sub Duce , culpa levis.

SUR LA CONVALESCENCE DU ROI,

CANTATILLE

Miſe en muſique par le Sieur BOURGEOIS.

POUR augmenter la Majeſté des Cieux,
Jupiter, méditant de ſublimes penſées,
Voit à regret, qu'entre les Dieux
Les Vertus furent diſperſées;
Aucun n'eut le ſort glorieux
De les réunir à ſes yeux.
Choiſiſſons un Héros, dit-il, qui les raſſemble;
Qu'il vienne au Ciel partager mes Autels,
Que Jupiter, parmi les Immortels,
Puiſſe en voir un qui lui reſſemble.

FRANCE, c'eſt ton auguſte Roi
Que cet arrêt fatal appelle.

[2]

Ah ! Qu'il va t'en coûter une douleur cruelle !
Mais l'intérêt du Ciel doit l'emporter sur toi.

TONNEZ, Maître des Dieux ; tonnez, frappez la Terre,
Accablez-nous sous ses débris.
Hélas ! Il vaut autant nous rendre à la poussiere,
Que nous séparer de LOUIS.

QUI fera, comme lui, garder la loi suprême ;
Qu'à son cœur vous fûtes dicter ?
Il adoucit pour nous l'éclat du Diadême ;
Il montre aux Rois à le porter.

TONNEZ, Maître des Dieux.....

TES cris au Ciel se font entendre.
Joüis de ton Roi, Peuple tendre ;
L'Univers y prend trop de part.
France, sois, sous ses loix, tranquille & vertueuse.
Que la gloire des Cieux s'accomplisse plus tard :
Et que long-temps la Terre soit heureuse.

REVENEZ, régnez, doux loisirs ;
De nos tristes soupirs
Effacez la mémoire.
Le Ciel à notre amour accorde la victoire ;

Il rend LOUIS à nos desirs :
C'est assûrer notre gloire,
Notre bonheur & nos plaisirs.

BERGERS, couronnez vos Houlettes
De Guirlandes de fleurs ;
Sur vos douces Musettes
Consacrez à LOUIS vos plus tendres ardeurs :
Dans vos aimables Chansonnettes,
Faites dire aux Echos des Bois :
» Le repos des Bergers fait l'éloge des Rois.

REVENEZ, régnez.....

VŒUX POUR LE RETOUR DU ROI,

CANTATILLE

Mise en musique par le Sieur LE MAIRE.

AH ! C'est trop t'exposer aux plus affreux dangers !
A ta valeur fais quelque violence.
Cueille, LOUIS, moins de Lauriers ;
Et rends-nous plûtôt ta présence.

[4]

APRE'S de pénibles travaux,
Du doux repos
Reviens goûter les charmes.
Ton exemple aux combats fit aſſez de Héros
Pour répondre à jamais du ſuccès de tes armes.

Ah! C'eſt trop....

NE faut-il qu'appaiſer la querelle des Rois?
Au ſein de ton pays viens dicter tes oracles:
Et, ſur ton Trône aſſis, fais entendre ta Voix.
Tu ne trouveras plus d'obſtacles.
La Diſcorde gémit, pour avoir trop de fois
Aux champs de Mars éprouvé tes miracles.

AUDEVANT du Héros volez, tendres Zéphirs.
Jeux innocens, volez: Semez ſur ſon paſſage
Autant de fleurs, qu'il cauſe de deſirs.
De l'Aquilon jaloux ne craignez point l'outrage.
Au retour de LOUIS, l'ardeur de nos plaiſirs
Diſſipera l'orage.

PEUPLES ingrats, coupables Ennemis,
Vous devez ſeuls deſirer ſon abſence.
Fuyez, éloignez-vous de la foudre qu'il lance.
Mais plûtôt devenez ſoumis.

Qu'en l'aimant comme nous votre bonheur commence.

AUDEVANT du Héros....

LE RETOUR DU ROI A PARIS, CANTATILLE

Mise en musique par le Sieur LE MAIRE.

APRE'S mille dangers cruels,
LOUIS revient au sein de sa Ville fidelle.
Il se plaît à l'orner des Lauriers immortels
Que sa Valeur a moissonnés pour elle :
Et l'Amour qui la rend plus brillante & plus belle,
Au milieu des concerts fait éclatter sa voix,
Pour célébrer le plus charmant des Rois.

EXCE's d'amour, & de courage !
Sur toi, LOUIS, tu prens tous les travaux ;
Et tu viens m'admettre au partage
De la Victoire & du Repos.

ASSURE mon bonheur tranquile.

[6]

Ne cours plus chez Bellone, ou je ſuivrai tes pas:
Et Paris déſormais n'aura plus d'autre azile
Que le chemin qui conduit aux combats.

EXCE's d'amour....

JUGE des maux que me fait ton abſence
En voïant les effets de ton retour heureux.
L'allégreſſe des cœurs éclatte dans les yeux.
De mon ſein coule l'abondance.
Tu la vois animer les Danſes & les Jeux.
Le jour manque aux plaiſirs : La nuit les recommence.
L'Amour, * pour l'éclairer, allume mille feux.
Le Sommeil vainement rappelle l'Indolence.
Dans les Fêtes Morphée a perdu ſon pouvoir.
Par tout, à chaque inſtant, on vient crier Victoire.
Ces cris ſont donnés à ta gloire,
Et plus encore au bonheur de te voir.

TRIOMPHE, doux Vainqueur ; favoriſe nos Fêtes :
Goûte le fruit de tes ſuccès.
Fais deſcendre l'aimable Paix,
Unique objet de tes Conquêtes.
Le plus grand de tous ſes bienfaits

* Trois fois *Amour* : C'eſt trop en ſi petit ouvrage,
Mais enfin, je ne pûs l'éviter. Et pourquoi ?
C'eſt qu'en écrivant pour le Roi,
Cent fois ce mot s'offre dans une page.

[7]

Sera de te fixer parmi nous à jamais.

Ta préſence raméne l'âge
Des vrais plaiſirs, & des beaux jours;
Je rajeunis * à ton paſſage.
Que ferois-je, LOUIS, ſi tu reſtois toujours?

Triomphe, doux Vainqueur, &c.

* Alluſion au renouvellement du Bâtiment de l'Hôtel-de-Ville.

ODE-VAUDEVILLE.

[*L'Air eſt gravé à la fin.*]

J'Avois juré qu'à jamais
Ma Muſe ſçauroit ſe taire:
Mais, LOUIS, ce que tu fais;
Et qu'on ne vit jamais faire,
A tout Mortel prouve bien
Qu'il ne faut jurer de rien.

Le Flamand auroit juré
Que tu mettrois tout en cendre;
Tu viens, il eſt raſſûré:
Il adore un Maître tendre:
Sa ſurpriſe prouve bien
Qu'il ne faut jurer de rien.

[8]

QUELS Monts offuſquent tes yeux !
C'eſt au Ciel qu'ils ſe terminent ;
CONTI paroît devant eux,
Et ſous ton joug ils s'inclinent :
Leur hommage prouve bien
Qu'il ne faut jurer de rien.

JE ris du fatal Ciſeau
Dont s'arme la Parque noire.
Elle te croit au Tombeau,
Et tu cours à la Victoire.
Ce prodige prouve bien
Qu'il ne faut jurer de rien.

FRIBOURG ſe promet en vain
De t'oppoſer des Barrieres.
De leur lit, un beau matin,
Tu fais ſortir les Rivieres :
Par-là Fribourg connoît bien
Qu'il ne faut jurer de rien.

DOIS-JE donc être ſurpris,
Si de nouveau je m'eſcrime ?
Mon cœur de ta gloire épris,
Devient parjure ſans crime.
Déſormais je jure bien
De ne plus jurer de rien.

[9]

Un fait pourtant eſt certain,
Et j'en ai bonne aſſûrance;
Bien-tôt de l'Europe en main
Tu vas tenir la balance:
De ceci je jure bien,
Moi qui ne jure de rien.

INSCRIPTIONS LATINES
EN L'HONNEUR
DU ROI.
Avec leur Traduction Françoise.

SUR UN ARC DE TRIOMPHE à l'Entrée du Roi dans Paris.

Ecce redis, civeſque ſimul: nam corpora tantùm
Hîc manſere: Animus tecum pugnaverat omnis.

Traduction.

Tu reviens parmis nous. Mais non: tu nous raméne.
Pendant ton abſence, Grand Roi,
Paris n'étoit qu'une ombre vaine:
Et ſon ame aux Combats voloit autour de toi.

SUR UN AUTRE ARC DE TRIOMPHE, ou sur quelque Place des plus illuminées.

Lumina ferte, boni, super addite Lumina, cives.
Nondum virtuti fax sua cuique micat.

TRADUCTION.

Citoyens, redoublez vos Illuminations. Vous n'avez pas encore allumé un flambeau pour chacune de ses Vertus.

SUR LA SAMARITAINE, la Fontaine du Palais Royal, où quelqu'autre Fontaine principale illuminée.

Concipiunt etiam fluvialia Numina flammas.
Et Rivis ignem suppeditavit amor.

TRADUCTION.

Oui, tu sçais enflammer jusqu'à l'humide Empire.
Les Nayades & les Ruisseaux,
Quittent la froideur de leurs Eaux,
Pour s'embraser des feux que ta presence inspire.

POUR LA PLACE DES VICTOIRES.

Au-deſſous de la Statuë du Roi LOUIS XIV. du côté de l'Hôtel de Toulouſe : Ces mots.

Stupet jam adæquari.

TRADUCTION.

Le Héros eſt ſurpris de trouver un égal.

Du côté gauche de la Statuë, ces autres mots relatifs aux précédens.

Citrà prolem non natturus æmulum.

TRADUCTION.

Entre ſes Enfans ſeuls pût naître ſon rival.

Du côté qui regarde la ruë des Foſſez Montmartre, ces deux Vers adreſſez à la Victoire.

Palmas, Virgo, novas, aliamque adjunge Coronam,
Alter adeſt Lodoix : Victor & alter adeſt.

TRADUCTION.

O Déeſſe ! munis toi de nouveaux Lauriers. Apporte encore une Couronne. Voici une autre LOUIS : C'eſt un autre Vainqueur.

Du côté droit de la Statuë.

Non ſurgit mollis, generoſo ex ſtipite Lauri,
Narciſſus.

TRADUCTION.

Le noble Laurier ne produit point le foible Narciſſe.

POUR L'HOSTEL DE VILLE.

Au-deſſus de la Porte d'entrée du Bâtiment qui vient d'être renouvellé.

Rex venit : Urbs felix juveneſcit amore miniſtro.

TRADUCTION.

LOUIS paroît : ſa Ville à l'inſtant rajeunie.
Reprend le vif éclat de ſon riche Printems.
Amour, qui de Paris conduis l'heureux Génie,
Voilà de tes enchantemens.

Au-deſſus de l'Arcade du S. Eſprit.

Hoc ſpiritu vivit, imperat & vincit.

TRADUCTION.

Il vit, il régne & triomphe dans cet eſprit.

[13]

Dans la Salle de l'Hôtel de Ville, où il y a des Portraits des anciens Rois.

Subripuiſtis Avos ! Lodoïcem, Numina, noſtrum,
Linquite : totque, uno, ſolvite damna, viro.

TRADUCTION.

Vous ſçavez les douleurs que nos cœurs ont ſouffertes,
Quand votre main nous ravit ſes Ayeux.
Laiſſez-nous LOUIS, juſtes Dieux :
Et payez-nous en lui toutes nos pertes.

Sous le Portrait du Roi.

Vos, Superi, præſtate dies, dabit ille Triumphos.

TRADUCTION.

Ciel, donne lui des jours, il donnera les Triomphes.

DANS QUELQUE PLACE Populaire.

Dentur feſta. Vales, Lodoix : Diteſcimus omnes.

TRADUCTION.

Prodiguons les Fêtes. Le jour qui rend au Roi la ſanté nous enrichit tous.

488

SUR LA PORTE DE LA COMPAGNIE des Indes.

Auſpice te, gemino facimus Commercia Mundo.

TRADUCTION.

Sous vos auſpices, Grand Roy, le Commerce réünit les deux Mondes.

POUR L'OPERA.

Sur la toille qui répréſente les Fêtes du Parnaſſe.

Nunc benè Diva Cohors geminat plauſuſque, jocoſque :
Dignum perpetuò carmine nacta virum.

TRADUCTION.

C'eſt maintenant, Troupe Divine, qu'il faut redoubler vos applaudiſſemen s & votre joye. Le Parnaſſe a trouvé le Héros qui doit lui fournir des chants éternels.

Au-devant de l'Opéra.

Jam quid opus fictis ? Majora & vera canamus.

TRADUCTION.

Ceſſez, vaines fictions.
Diſparoiſſez, trop ſéduiſantes Fables.
Il faut chanter des actions,
Et plus grandes, & véritables.

Ces Inſcriptions n'ont pas été employées à leur deſtination, n'ayant été connuës que depuis les deſſeins arrêtés pour les Fêtes publiques. Mais puiſqu'AUGUSTE daigne les recevoir par les mains de MECENE, *l'Auteur ſe trouve autant comblé d'honneur, qu'il eſt pénétré d'amour & de reſpect.*

Au-deſſus de ſa Porte ſont ces mots, gravés à jamais dans ſon cœur.

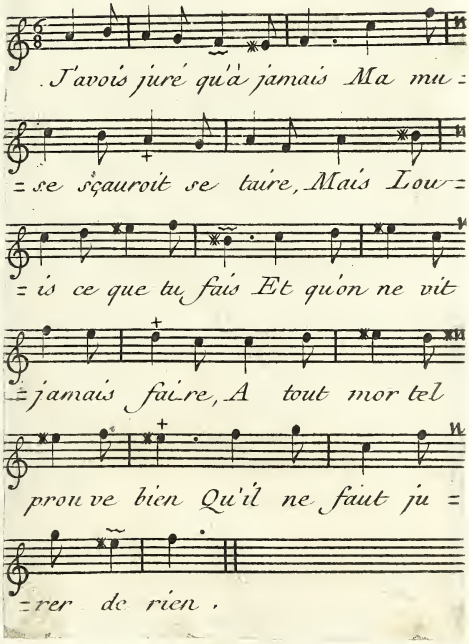
Regis amor fortuna domûs, Geniuſque, decuſque.

TRADUCTION.

L'Amour du Prince eſt le Dieu Tutelaire, la gloire & la richeſſe de cette Maiſon.

Vû & Approuvé ce 16 Novembre 1744. CRE'BILLON.

Vû l'Approbation, Permis d'imprimer, le 16 Novembre 1744. MARVILLE.

ODE,

Vaudeville.